

« Le roi George n'est pas franc-maçon »

— o —

Nous lisons dans la correspondance anglaise, datée de Londres, le 5 novembre, signée F. de Bernhardt, et publiée dans la *Croix* de Paris, le 11 novembre, l'entrefilet qui suit — et dont nos lecteurs apprécieront l'intérêt :

Une erreur s'est glissée dans les colonnes de la *Croix*. Récemment, en effet, l'*Agence Havas* vous communiquait : « Le roi George étant grand-maître de la Maçonnerie britannique, le duc de Connaught qui y occupe un rang élevé a reçu ses frères francs-maçons des quatre Constitutions sud-africaines. » Or, loin d'être le grand-maître de la Maçonnerie anglaise, le roi George n'est pas franc-maçon. Je me suis renseigné aux meilleures sources et j'en suis sûr.

C'est le duc de Connaught qui a succédé à son frère comme grand-maître des Loges anglaises quand Edouard VII est monté sur le trône. Ce dernier lui-même était sans enthousiasme pour la secte à la tête de laquelle on l'avait placé. Son bon cœur lui inspirait une certaine sympathie pour les nombreuses œuvres de charité que les maçons anglais, contrairement à leurs confrères de France, entreprennent et soutiennent de leurs deniers ; mais son bon sens se révoltait contre les inénarrables qui accompagnent les « tenues » de la secte. Aussi ne pressa-t-il pas son frère d'y entrer. De son côté, le jeune prince ne se sentait pas attiré dans cette direction, et il demeura en dehors.

S'il n'est pas sectaire protestant — il l'a prouvé par la part qu'il a prise au rappel de la fameuse déclaration royale dans laquelle la foi catholique était odieusement outragée, — le roi George V est sincèrement religieux, comme le prouve le message qu'il a envoyé aux habitants des quatre contrées de l'Afrique australe à l'occasion de l'ouverture du premier Parlement de la Confédération. Il les assure qu'il sera avec eux en cette grande circonstance « par la pensée et par la prière » ; il fait des vœux pour que, « avec la bénédiction de Dieu, leur beau pays fasse chaque année des progrès et croisse en sagesse, en bonheur et en prospérité. »